

Caisses envoyées de Chine par l'abbé Galloys

Le 20 février 1768 - Poivre au ministre

Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/22

« J'espère rassembler ici toutes les productions utiles et même agréables de l'Afrique et de l'Asie. »

A l'Isle de France, le 20 février 1768

Monseigneur,

Les trois vaisseaux revenant de la Chine viennent de nous apporter cinq caisses de différentes espèces d'arbres et de plantes que M. l'abbé Galloys m'a envoyées à Canton. [*Lapsus* : de Canton]

Il paraît que M. Galloys a ramassé tout ce que la province de Canton a pu lui fournir en différentes espèces de plantes.

J'avais fait préparer un terrain exprès pour cet envoi, et j'y ai fait transplanter tous les arbres qui me sont parvenus. Le tout est arrivé en bon état.

M. Galloys est resté en Chine, ainsi que je le lui avais conseillé afin de pouvoir se procurer pendant l'hivernage les plants et les arbres des différentes provinces de cet empire. Il est certain que les arbres de thé, par exemple qu'il nous a envoyés cette année, n'étant que des thés de la province de Canton ne sont pas d'une qualité à être recherchée. C'est de la province de *Fouquien*, que l'on doit tirer les vrais arbres de thé, et M. Galloys m'a écrit avoir envoyé des exprès dans cette province pour nous procurer cet arbre d'une qualité toute différente de celui qui se cultive à Canton. Il en est de même des mûriers qui doivent se tirer de la province de *Nanquin* et de *The-Kiang*. Il m'a écrit avoir envoyé jusqu'auprès de la grande muraille pour chercher la vraie rhubarbe, et il se trouve dans les provinces qui sont à côté même de celle de Canton, une multitude d'arbres et de plantes dont la culture serait utile soit dans cette île, soit en Europe que M. Galloys n'a pu encore nous procurer, et qu'il aura le temps d'acquérir pendant l'hivernage.

J'aurai l'honneur de vous informer, Monseigneur, du succès qu'aura eu dans cette île la transplantation des différents arbres qui nous été envoyés de la Chine par vos ordres.

J'ai la plus grande attention de faire venir de Madagascar, de Mozambique, des Indes, et de la presqu'île au-delà du Gange, toutes les plantes des arbres utiles que je connais dans toutes ces parties. Jusqu'ici j'ai été très bien servi, la plupart des plants apportés réussissent très bien, et en peu d'années, j'espère rassembler ici toutes les productions utiles et même agréables de l'Afrique et de l'Asie.

Je suis avec respect, Monseigneur, etc.

Poivre.

* * *